

Les couleurs d'un ravalement

les couleurs d'un ravalement

Quelles couleurs pour ma façade?

Une charte de ravalement est l'occasion de réaffirmer la volonté de rendre toute leur personnalité à chaque bâtiment. L'objectif de cette charte de ravalement est de veiller à la conservation du patrimoine bâti saint-maurien et d'accompagner son évolution dans un cadre urbain cohérent.

Le principe à retenir sera le respect des typologies des bâtiments, grâce à une prise en compte de leur histoire et de leur date de construction.

Dans la pratique, la recherche des couleurs des bâtiments à l'époque de leur construction met en évidence des tons assez soutenus, plutôt à base de couleurs terre, dans des dominantes de sables et d'ocres.

On retrouve assez fréquemment des mortiers de plâtre gros, de chaux et de sable, qui sont colorés par l'addition d'agrégats de terre cuite pilée.

Il ne sera donc pas obligatoire de se cantonner dans les tons pierres trop neutres, les beige, grège, coquille d'œuf ou blanc cassé. Au contraire, on se rappellera que le ton pierre et les sables sont beaucoup plus pigmentés que l'idée qu'on s'en fait habituellement.



Il n’y a pas d’harmonie sans contraste :

Pour un ravalement, tout s’organise autour de la couleur des maçonneries.

Dans le cas de maçonnerie apparente brute, le parement donne sa couleur spécifique : la brique peut être de différents tons, rouge, brune ou grège, ou même bicolore, parfois avec des décors de céramiques ou de briques vernissées aux couleurs fortement saturées.

La meulière revêt toutes sortes d’ocres, elle est magnifique quand elle est bien nettoyée; les pierres calcaires sont quant à elles plus neutres.

Les enduits s’habillent de préférence de couleurs chaudes, plus ou moins colorées en fonction de la taille du bâtiment, et donc de la surface de sa façade qui conditionne son impact visuel sur l’environnement immédiat et le paysage urbain, et en fonction de sa typologie architecturale.

Pour rendre aux bâtiments leur personnalité, il faut apporter un traitement approprié aux caractéristiques typologiques qui font leur intérêt architectural.

Les éléments de modénature seront mis en valeur par une nuance de couleur généralement plus claire ou avec alternance

de teinte plus claire et plus foncée que l’enduit ou le matériau général : cela concerne les corniches, les bandeaux, les encadrements de baies, les chaînes d’angle ou les tables en saillie. Le soubassement aura avantage à avoir une couleur plus foncée pour asseoir le bâtiment, et plus terreuse pour éviter des salissures trop rapides.



les couleurs d'un ravalement

La bonne idée : dans le cas d'une réfection d'enduit, il est possible d'utiliser le même mortier avec la même référence de couleur. La nuance de couleurs sera produite par la différence de type de finition : grattée fin pour les parties d'enduit courant et talochée-éponagée pour les modénatures.

Les peintures :

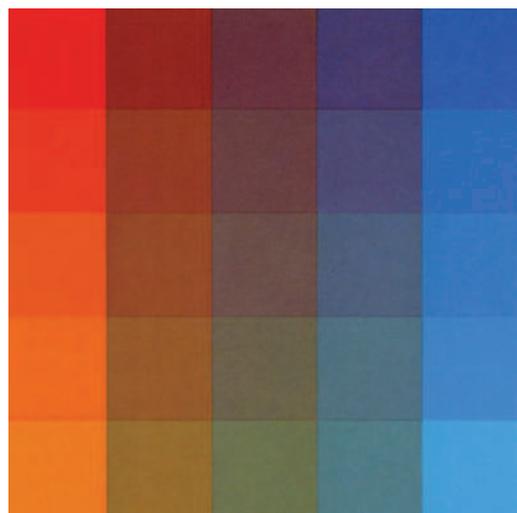
Il existe plusieurs types de finition qui accrochent la lumière de différentes façons. Les peintures minérales, très mates, ont la particularité de proposer des effets de transparence entre deux couches diluées différemment ; elles peuvent s'accrocher sur une sous-couche présentant des effets plus ou moins cordés en fonction de l'outil utilisé. La brosse à badigeon semble tout à fait appropriée à cet usage.

Les laits de chaux, quant à eux, développent des efflorescences irrégulières rappelant la patine des revêtements anciens.



Le contraste de tonalité, toujours souhaitable, consiste à utiliser des tons froids pour les volets et les fenêtres si la maçonnerie est dans les tons chauds, comme c'est souvent le cas. Le contraire est aussi possible, mais plus rare.

Par exemple, si l'enduit est d'une couleur ocre légèrement jaune, on peut imaginer des menuiseries couleur gris-vert. Les fenêtres seront du même gris-vert généreusement coupé avec du blanc, alors que les éléments de menuiseries métalliques seront le résultat très foncé d'un noir avec le gris-vert des volets. La barre d'appui en bois sur le garde-corps métallique aura avantage à prendre la même couleur que les volets. L'ensemble constitue un camaïeux de couleurs déclinant le même pigment sur trois valeurs, lui-même en contraste de tonalité avec la maçonnerie.



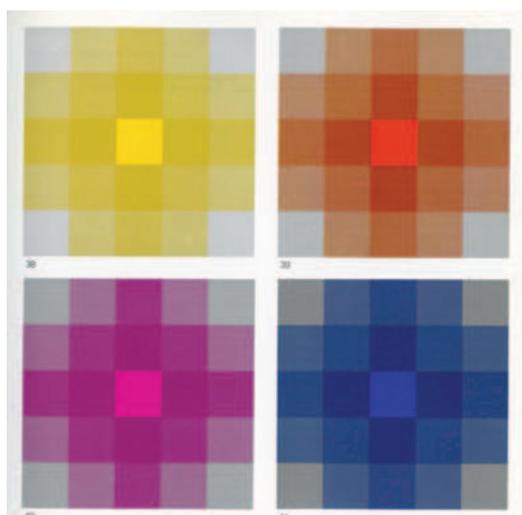
Contraste de tonalité

Suivant d'autres choix, les enduits pourraient être d'un ocre légèrement terre cuite et les menuiseries gris-bleues.

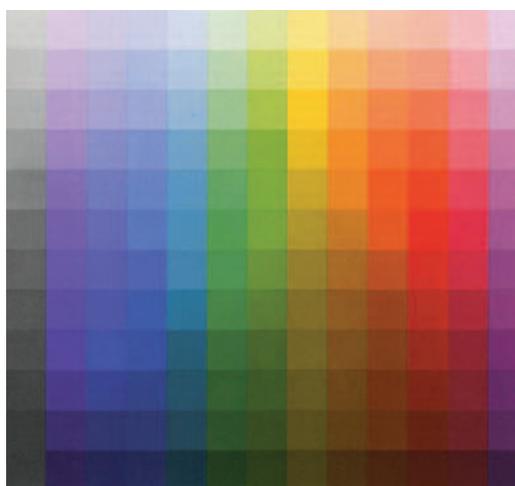
Les contrastes de saturation interviennent également dans la requalification des façades : si le ton de l'enduit se révèle plutôt saturé, il est recommandé de prévoir pour les menuiseries une couleur moins saturée pour atténuer la vivacité des harmonies, et inversement, pour une maçonnerie moins saturée, des menuiseries plus saturées.

Il est en effet peu souhaitable de favoriser l'alliance de plusieurs couleurs trop vives, qui risquent de donner une composition trop violente, ni la juxtaposition de couleurs trop pastels, qui donne souvent un ensemble un peu neutre.

Les contrastes clairs-obscur s'imposent avec une certaine évidence. Pour n'importe quel niveau de saturation des pigments de couleur, il existe des teintes claires si on y ajoute du blanc, et des teintes foncées si on y ajoute du noir. On peut donc travailler le contraste entre une couleur claire de la maçonnerie et une déclinaison foncée des couleurs ponctuelles, menuiseries et serrurerie. A l'inverse, si la couleur de l'enduit est plus sombre, on aura intérêt à choisir des couleurs de menuiseries plus lumineuses.



Contraste de saturation



Contraste de clair-obscur.

les couleurs d'un ravalement

Finalement, on apprend à manipuler ces trois contrastes en l'adaptant aux situations. On peut tout à fait se permettre de ne respecter que deux contrastes sur les trois cités plus haut, ce qui permet de ne pas toujours traiter tous les bâtiments d'un périmètre urbain de la même manière, tout en utilisant la même méthode. Cela permet d'enrichir la cohérence d'un front bâti sans le marquer par une trop grande homogénéité, ce qui pourrait avoir pour conséquence de l'appauvrir.

Un autre facteur permet de moduler la méthode des contrastes : **la surface de la façade** est un élément fondamental à prendre en compte dans le choix des pigments. La taille d'un bâtiment, sa hauteur et/ou sa largeur de façade, la présence envahissante ou l'absence d'éléments de décors comme les bandeaux, corniches, chaînages d'angle, encadrements de baies sont des éléments qui nécessitent une bonne maîtrise de le choix des contrastes. Ils seront de ce fait plus ou moins audacieux, doux ou agressifs en fonction de l'architecture du bâtiment.



Les camaïeux : Les menuiseries et les éléments de serrurerie, garde-corps et persiennes peuvent aussi intervenir dans l'harmonie des couleurs par des nuances dans la même gamme, avec des effets de dégradé, camaïeux ou ton sur ton, de manière à produire des effets plus doux.

Les textures:

Différents types de finitions permettent d'accrocher la lumière de différentes manières.

Pour les ravalements à la peinture, il est conseillé de trouver des solutions à base de badigeon de lait de chaux, de peinture minérale avec des effets de patines, glacis ou lasure minérale, ou de peinture d'aspect mate minérale à base de résine siloxane.

Pour les ravalements à l'enduit, c'est l'outil utilisé qui donne au parement ses différentes textures : les finitions talochées-épongées avec une taloche en bois, grattées fin avec une taloche à clou appelée gratton, coupée à la bertholet pour le plâtre, sont recommandées dans un environnement urbain. On accepte le projeté tyrolien sur certains immeubles existants ayant déjà reçu ce type de finition. Par contre, il est déconseillé d'appliquer les finitions ribbées ou les finitions projetées-écrasées. Les finitions pelliculaires de type structurées au rouleau en mousse alvéolé seront absolument à proscrire.

